
M A N U S C R I T

CANTUS

de Fredrik Brattberg

traduit du norvégien par Jean-Baptiste Coursaud

cote : NOR22N1271

année d'écriture de la pièce : 2021
année de traduction de la pièce : 2021



PERSONNAGES

Le Père
Ses enfants

La pièce est écrite pour six acteurs et actrices : quatre hommes et deux femmes. Quatre autres acteurs·trices seront nécessaires pour jouer les rôles secondaires.

TABLE DES MATIÈRES

A
A - B
A - B - C
A - B - C - D
A - B - C - D - E
 B - C - D - E - F
 C - D - E - F - G
 D - E - F - G - H
 E - F - G - H - I
 F - G - H - I - J
 F - G - H - I - J - K
 F - G - H - I - J - K - L
 F - G - H - I - J - K - L - M
 F - G - H - I - J - K - L - M - N

A

Une maison. Dehors, un jardin. Il fait soleil, c'est l'été.

À l'intérieur, un salon et une chambre à coucher. Ces deux pièces ont chacune leur fenêtre, lesquelles donnent sur le jardin. Une petite table et des chaises ont été placées sous la fenêtre du salon. On voit à côté de la table une porte, percée d'une chatière, qui communique avec le jardin. Une succession d'assiettes sont accrochées au-dessus de la fenêtre du salon. Il s'agit d'assiettes-souvenir représentant chacune une année. Le salon est également équipé d'un canapé.

Dans le jardin, une autre table entourée de chaises ainsi qu'un portillon qui ouvre sur la rue. Le jardin foisonne de plantes et de fleurs, toutes plus belles les unes que les autres.

Le Père est dans le salon, assis à la table face à la fenêtre.

Anna pousse le portillon. Elle a apporté un gâteau et un panier contenant divers objets. Elle se faufile jusqu'à la table de jardin, jette constamment un œil par la fenêtre en veillant à ce que le Père ne la voie pas. Elle pose le gâteau sur la table, met le couvert en sortant les objets de son panier, notamment des assiettes et des gobelets en carton ainsi qu'un Thermos de café. Quand la table est dressée, elle va vers la porte séparant le jardin et le salon.

ANNA : Papa.

Papa.

Silence.

Papa.

Anna ouvre la porte.

Papa.

Joyeux anniversaire.

LE PERE : Mais...

Anna...

Anna entre dans le salon.

ANNA : Bon anniversaire.

LE PERE : Anna.

Ma fille chérie...

ANNA : Joyeux anniversaire.

LE PERE : Oui.

Merci.

ANNA : J'ai une surprise pour toi.

Viens donc me rejoindre dehors.

LE PERE : Oui.

Le Père se lève.

ANNA : Viens.

Le Père suit Anna dehors.

Et regarde le jardin comme il donne, il déborde de vie et de fleurs.

Quelle journée.

LE PERE : Oui.

C'est un jardin splendide.

ANNA : Un jardin magnifique.

LE PERE : Surtout en ce moment. En plein été.

Là, il est au summum de sa beauté.

Ils arrivent devant la table de jardin.

Oh, mais...

Comme tu as bien fait les choses.

Mais, ma chérie.

ANNA : J'ai fait un gâteau. Un marbré. Je sais que tu l'aimes bien.

C'est ton gâteau préféré, non ?

LE PERE : Un marbré.

Et dire que tu as fait un marbré.

ANNA : Assieds-toi donc.

Mets-toi là.

Le père s'assied.

Voyons voir...

Anna coupe un morceau de gâteau, le donne au Père puis lui sert du café.

LE PERE : Un marbré.

De tous les gâteaux, celui que je préfère.

Le père goûte un morceau de gâteau.

ANNA : Alors ?

Tu en penses quoi ?

LE PERE : Oui, c'est le goût qu'il doit avoir. Ce goût-là et pas un autre.

C'est comme ça qu'il doit être fait, nappé de sucre glace.

Merci.

Merci beaucoup, Anna.

Anna sort un paquet.

ANNA : Et puis j'ai un petit quelque chose pour toi.

Tiens. C'est pour toi.

LE PERE : Ça alors, dis donc.

Le Père tâte le paquet.

C'est quoi ?

ANNA : Ouvre.

LE PERE : C'est une assiette-souvenir, comme celles que je collectionne ?

ANNA : Ouvre, tu verras.

Il y a sûrement certaines années que tu n'as pas, non ?

Le Père déballe le paquet. C'est une assiette-souvenir

LE PERE : Oh, une assiette-souvenir pour cette année.

ANNA : Oui.

Ils les ont déjà fabriquées.

LE PERE : Oui, comme ça je l'ai d'avance. Parfait.

Parfait, et merci.

ANNA : Avec plaisir.

LE PERE : Merci.

Merci beaucoup.

Merci pour ça, et pour tout ce que tu fais pour moi.

Merci.

A – B

Comme tout à l'heure.

ANNA : Tu sais quoi ? Je vais l'accrocher. Tu n'as qu'à rester ici, au soleil.

LE PERE : Oui.

ANNA : Et tu n'as qu'à finir ta part de gâteau.

Anna emporte l'assiette-souvenir et va dans le salon. Elle laisse la porte ouverte pour que le Père et elle continuent de se voir. Elle regarde la rangée d'assiettes. Le père continue de manger sa part de gâteau tout en sirotant son café.

Oui, je vais l'accrocher ici, bien sûr. À la suite des autres.

LE PERE : Oui.

ANNA : Tu as un tournevis ? Papa ?

Dans le tiroir. Je cherche dans le tiroir !

LE PERE : Oui.

Anne finit par trouver un tournevis, monte sur une chaise et entreprend d'accrocher l'assiette au mur.

Bjarne arrive devant le portillon. Il a apporté une bouteille de porto et un paquet. Il pousse le portillon et se faufile jusqu'à son père.

BJARNE : Papa.

Papa.

LE PERE : Mais...

BJARNE : Papa.

LE PERE : Bjarne.

BJARNE : Joyeux anniversaire.

LE PERE : Bjarne, mon garçon chéri...

BJARNE : Tu as eu un gâteau, à ce que je vois.

LE PERE : Oui, Anna est là.

Anna se profile devant la porte.

ANNA : Bjarne !

BJARNE : Bonjour.

ANNA : Il a eu un gâteau !

BJARNE : Tant mieux. Heureusement que tu prends soin de lui.

(Au père :) Heureusement que tu as du monde autour de toi.

LE PERE : Oui, et merci.

Oui, heureusement. Heureusement que je vous ai.

Bjarne franchit le seuil de la porte, va chercher un verre pour boire le porto.

ANNA : Papa, cette nouvelle assiette...

C'est logique de la mettre là, à côté des autres. Je m'en rends compte maintenant.

En plus chaque assiette-souvenir indique l'année dans laquelle on se trouve au moment où on l'accroche. L'année dans laquelle on se trouve au moment où on se souvient des autres.

LE PERE : Oui.

Oui, c'est comme ça.

ANNA : Il faudra que tu viennes voir quand elle sera fixée.

Mais ce tournevis, là. Il n'entre pas dans les entailles de la tête de vis. Il tourne dans le vide.

Anna continue d'installer l'assiette. Bjarne est entretemps revenu auprès du Père.

BJARNE : J'ai quelque chose pour toi.

Du porto.

Aujourd'hui tu peux en boire un verre.

LE PERE : Oui, du porto.

Mon garçon.

Mon petit garçon chéri.

Bjarne sert un verre de porto au Père tout en cachant l'étiquette.

BJARNE : Du porto, oui, mais pas n'importe lequel.

Goûte.

Le Père prend une gorgée de porto, qu'il déguste longuement.

LE PERE : C'est celui-là ?

BJARNE : Oui, tu dois surtout bien le déguster.

Le Père prend une autre gorgée, sirote son porto, le garde en bouche.

LE PERE : Oui, c'est celui-là.

Oui.

Oui, j'ai tout de suite des images qui se rapportent à lui. Tout à coup il me vient des images.

Bjarne montre la bouteille au Père.

BJARNE : Tiens, regarde.

C'est celui-là. Un Taylor's.

LE PERE : Un Taylor's.

Un Taylor's Late Bottled.

BJARNE : Je t'ai aussi apporté autre chose. Il faut bien que tu aies un cadeau.

Tiens. Ouvre.

LE PERE : Ça alors.

Le Père prend le paquet que lui tend Bjarne, le tâte.

LE PERE : C'est...

C'est encore une assiette ?

BJARNE : Il t'en manque certaines, non, dans ta collection ? Tu n'as pas toutes les années, je pense ?

Celle-là en tout cas, tu ne l'as pas. Je peux te le garantir.

Le Père ouvre le paquet.

LE PERE : Celle de l'année prochaine.

BJARNE : Oui.

LE PERE : L'assiette-souvenir de... de l'année prochaine ?

BJARNE : Oui.

On ne le croirait pas, mais ils ne fabriquent pas une année après l'autre. Ils les font pour plusieurs années.

J'ai été en contact avec le fabricant et j'ai pu acheter celle de l'année prochaine.

Anna, qui a écouté leur conversation, se place sur le seuil de la porte.

ANNA : On s'est consultés pour les cadeaux, ce n'est pas tout à fait un hasard.

On s'est dit qu'on serait rien que nous aujourd'hui, rien que tes enfants. Au calme ensemble.

Les autres viendront un autre jour.

Anna retourne installer l'assiette. Le Père regarde celle que lui a offerte Bjarne puis la pose sur la table.

BJARNE : Mais peut-être que ce n'est pas si formidable en fait. Une année à laquelle on n'associe encore rien ?

Une année à propos de laquelle on ne sait encore rien et qu'on va avoir en face de soi sur le mur ?

LE PERE : Si.

BJARNE : Toujours est-il que c'est l'usine qui fabrique les modèles, en avance. Un peu bizarre, mais bon.

Une curiosité en tout cas.

LE PERE : Oui.

Et merci.

Pour le porto et...

Pour le porto et tout.

Qu'est-ce qu'on est bien ici...

Le Père ferme les yeux.

Assis dans le jardin...

Et sentir la chaleur du soleil.

BJARNE : Oui, profite-en bien.

LE PERE (*les yeux toujours fermés*) : Merci.

Merci beaucoup.

Anna vient de finir d'accrocher l'assiette. Elle se tient sur le seuil de la porte et regarde le Père.

Silence.

ANNA : Il devrait peut-être se reposer.

Tu devrais peut-être l'allonger.

BJARNE : Il a bu un peu de porto.

Je lui en ai apporté une bouteille, celui qu'il adore.

(*Au père* :) Tu es bien au soleil ?

(*À Anna* :) Viens donc en profiter toi aussi, il fait chaud. On sent vraiment la chaleur du soleil en ce moment.

Et prends un verre pendant que tu y es, tu veux un porto ?

ANNA : Oui, je veux bien, mais...

Anna s'approche du Père.

Mais j'ai l'impression qu'il veut plutôt s'allonger. Ou qu'est-ce que tu en dis, papa ?

LE PERE : J'étais bien avec mon petit verre de porto et...

BJARNE : Oui.

LE PERE : ... la chaleur du soleil sur moi, mais... Oui, peut-être qu'un petit quart d'heure...

ANNA : Et puis tu pourras ressortir tout à l'heure, quand tu te seras reposé.

LE PERE : Oui.

ANNA : Et le verre de porto va t'attendre ici bien gentiment. Le temps que tu reviennes.

LE PERE : Oui.

Ce sera bien.

J'ai hâte.

Le Père se lève.

ANNA : Viens.

Suis-moi.

Le Père emboîte le pas d'Anna jusqu'à la porte du salon.

A – B – C

Comme tout à l'heure.

Le Père et Anna entrent dans le salon. Bjarne leur emboîte le pas, il a emporté l'assiette-souvenir.

BJARNE : Je vais l'accrocher pendant ce temps.

ANNA : Oui.

Le Père s'assied dans le canapé. Il penche la tête en arrière et ferme les yeux.

Tu ne veux pas t'allonger ?

LE PERE : Si.

Ou plutôt non. Je peux rester assis, la tête penchée en arrière.

ANNA : Tu ne serais pas mieux allongé ?

LE PERE : Non, ça ira. Pourvu simplement que j'ai les yeux fermés.

ANNA : Oui.

Anna s'assied à côté du Père, lui tient la main.

BJARNE : Je vais l'accrocher là, bien sûr. À la suite des autres.

Tu as un tournevis ?

ANNA : Regarde sur la table.

Bjarne prend le tournevis, monte sur une chaise et commence à accrocher l'assiette au mur.

Papa.

Mon petit papa chéri.

Christian pousse le portillon. Il a apporté une piñata et un petit paquet. Il accroche la piñata à l'endroit qui lui paraît le plus approprié et se faufile jusqu'à la porte du salon.

BJARNE : Ce tournevis, là... il tourne dans le vide.

Il refuse de fonctionner.

CHRISTIAN : Papa.

Christian entre dans la maison.

Papa.

Joyeux anniversaire.

BJARNE : Christian.